

COMMUNICATION DE M. GOBLET D'ALVIELLA.
UN PROBLÈME DE CHRONOLOGIE PROTO-HISTORIQUE.

Le comte Goblet d'Alviella expose qu'en fouillant à Court-Saint-Étienne, sur le prolongement du plateau de la Quenique, cinq tertres qui lui ont livré treize urnes cinéraires, ainsi qu'un nombre considérable d'objets de fer et de bronze appartenant, d'une façon incontestable, au premier âge du fer ; il a rencontré, vers le centre d'une tombelle, à 1^m50 de profondeur, sur un lit de cendres de bois, à une légère distance de quatre urnes cinéraires qui ne paraissent pas avoir été dérangées, un bloc de sable agglutiné autour de divers objets en métal. Cette gangue, qui pesait environ 12 kilogrammes, fut directement transportée au Musée du Parc du

Cinquantenaire, où l'on en dégagera successivement, sous les yeux de M. le baron de Loë, les objets suivants :

1° Une hache de bronze, caractéristique de la fin de l'âge du bronze ;

2° Une épée à antennes, pareille à celles qui caractérisent la seconde période du premier âge du fer en Italie, en Allemagne et en France ;

3° Deux mors de chevaux et un fer de lance ;

4° Un scramasaxe authentique encore muni de son manche en bois.

M. le comte Goblet d'Alviella demande comment les membres de la Société peuvent expliquer cette juxtaposition immédiate de pièces qui passent pour appartenir à des âges si différents, — distants peut-être de plus d'un millier d'années.

DISCUSSION.

M. DE LOË. — Le scramasaxe étant une arme bien caractéristique des Francs, il serait possible qu'il s'agisse ici d'une tombe franque creusée dans un ancien tumulus.

M. TIBERGHIEU fait remarquer que c'est l'arme la moins ancienne qui doit dater sa trouvaille : les autres objets ont été enfouis par hasard ou peut-être dans un but superstitieux.

M. GOBLET D'ALVIELLA dit qu'une autre tombe franque, celle-ci nettement caractérisée, a été trouvée à une petite distance de celle dont il s'agit ici, sur le plateau de la Quenique.

M. DE PAUW demande si les populations du premier âge du fer n'ont pas possédé d'arme analogue au scramasaxe franc.

M. DE LOË ne pense pas qu'il puisse y avoir d'erreur dans l'attribution à l'époque franque du scramasaxe ; les autres objets de la tombe sont tout aussi caractéristiques de l'âge du fer.

M. GOBLET D'ALVIELLA persiste à croire que dans ces conditions la question reste ouverte en ce qui concerne le scramasaxe.

La discussion est close.